

---

## Histoire des pratiques politiques et juridiques sous l'Ancien Régime

Jean-Frédéric Schaub

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16929>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 373-375

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Jean-Frédéric Schaub, « Histoire des pratiques politiques et juridiques sous l'Ancien Régime », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16929>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire des pratiques politiques et juridiques sous l'Ancien Régime

Jean-Frédéric Schaub

---

Jean-Frédéric Schaub, *maître de conférences*

- 1 Ni la critique de la notion d'« État moderne », ni l'adoption de la notion de long Moyen Âge ne gommant la conviction que quelque chose de neuf se joue au cours du XVI<sup>e</sup> siècle européen, dans l'ordre politique. Des bouleversements majeurs ont lieu, dans le domaine des relations d'autorité, entre la fin du XV<sup>e</sup> siècle et le début du XVIII<sup>e</sup> ; bouleversements que l'histoire des institutions politiques semble incapable d'éclairer. Le questionnaire porte sur la thématique de la violence, de la brutalité, voire de la barbarie et de la sauvagerie pendant la période. L'expérience coloniale ibérique inaugure une époque nouvelle. Las Casas décrit la férocité du *conquistador*, comme forme superlative de barbarie, au moment même où pourrait s'esquisser un regard ethnographique. Bartolomé Clavero, dans un essai troublant, analyse Las Casas d'hier et d'aujourd'hui, en regard des « génocides » indiens d'hier et d'aujourd'hui. Le temps long du déni de droits voit la perpétuation de la posture raciste, si ce n'est son aggravation, sous le régime de souveraineté nationale. Il ménage une sorte d'actualité au cri d'horreur poussé en 1552 par le père dominicain.
- 2 Comme Philippe Joutard le montre sur la Saint-Barthélemy, il est des crimes dont l'horreur est constitutive d'une mémoire et, plus encore, d'une conscience que notre temps n'a pas effacée. Dès lors, la question n'est pas tant de déterminer si le « French Massacre », ouvre les temps nouveaux, mais plutôt de comprendre pourquoi l'événement est saisi par une sensibilité déjà moderne. Car, après tout, le Moyen Âge abonde en hécatombes. D'écroulements en Grandes Compagnies, la Guerre de Cent Ans, pour ne pas remonter aux Croisades, est riche en violences extrêmes. Mais le Moyen Âge place les Barbares sur le bord extérieur de la société civilisée, tout comme il imagine lointaine la monstruosité physiologique. Or, au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, les frontières, loin de border la Chrétienté qui se dit civile, la traversent de part en part. Trois ébranlements sont intervenus : l'effraction de la puissance ottomane et sa volonté

de succéder à l'Empire de Rome ; la division provoquée par la Réforme protestante ; la conquête des Amériques inaugurée par les deux puissances ibériques. Du premier est résultée une ambivalence fondatrice faite du rejet théologique de l'Islam et de la reconnaissance de la grandeur de la Sublime Porte. Une ambivalence qui est la matrice de jugements complexes dont témoigne bientôt le regard porté sur la Chine impériale. On doit au second, le moment de la Réforme, le souffle de luttes sanglantes qui s'entendent comme guerres civiles. Et cela veut dire qu'au plus profond du délire destructeur, l'ennemi est encore perçu comme appartenant à une commune Chrétienté. Enfin, la conquête de l'Amérique répand en Europe des récits. L'écriture de la conquête est un laboratoire pour l'exploration d'un autre inattendu mais aussi pour la réduction de l'altérité à l'identité. Et cette façon de ramener l'autre à soi fonctionne en deux sens. D'un côté, la société européenne trouve en elle-même les sources d'intelligibilité pour décrire les populations amérindiennes, mais, en retour, la sauvagerie attribuée à ces dernières fournit les éléments d'une description de la cruauté et de la barbarie des conquérants.

- 3 Ces expériences politiques contribuent à dessiner les figures de la barbarie intérieure. La lutte contre l'hérésie de l'inquisition à la guerre civile ; la traque au sang impur ; l'intensification moderne de la chasse aux sorcières ; la stigmatisation de populations dominées, tels les Morisques ou les Gaéliques. Toutes ces expériences se déploient en Europe mais dans un monde qui s'est redimensionné. Si l'indignation de Las Casas, la sensibilité de Montaigne, la rage de Shakespeare sont encore, pour une part, les nôtres c'est parce qu'ils ont fait la découverte que la barbarie guette au cœur de la civilité. Et nous ne cessons de refaire cette découverte. Le questionnaire est politique, car ce changement marque la naissance d'autorités, de violences, mais aussi d'aspiration à la concorde. L'impulsion donnée aux processus de domestication des populations à l'époque moderne répond à l'anxiété qu'engendre l'ubiquité de la barbarie. Les techniques de la maîtrise de soi et de la discipline collective ont depuis longtemps attiré l'attention. Il s'agit, à présent, d'analyser la place qu'a joué le thème du barbare intérieur, à partir de l'examen de sa circulation en Europe occidentale.

## Publications

- Traduction de *La France espagnole*, 2003 : *La Francia española. Las raíces hispanas del absolutismo francés*, Madrid, Marcial Pons, 2004.
- « Historia colonial de Europa. De civilización a barbarie », *ISTOR*, 16, 2004, p. 45-71.
- « D'Almonino à Cansino : un livre et ses contextes », dans *Entre Islam y Occidente. Los judíos magrebíes en la Edad Moderna*, sous la dir. de M. García Arenal, Madrid, Casa de Velázquez, 2003, p. 189-200.

---

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde ibérique